



Chères amies, chers amis,

Comment allez-vous ?

Si vous pouviez nous parler, certainement que vous diriez « Bien et vous ? », comme il est d'usage de répondre à cette question. Et bien nous, parlons-en. On pourrait insister sur le fait que finalement nous n'allons pas si bien que ça, que nous vivons une période compliquée au niveau financier... Mais laissons plutôt Daniel (l'un des membres du comité) vous raconter comment il a vécu l'organisation du repas de soutien de cette année, qui a eu lieu le 28 octobre :

« Durant les semaines précédant le repas, j'étais inquiet du nombre fort modeste d'inscriptions. D'autant plus que, dans la dernière ligne droite, nous avons reçu davantage de désistements que de nouvelles inscriptions. Le jour du repas, un peu déprimé, j'ai pourtant choisi de déposer mon fardeau au pied de Jésus, et ... de ne pas partir en le reprenant, comme si souvent ! C'est alors que j'ai ressenti une paix et une joie intérieures m'envahir. J'avais le sentiment que le Seigneur me rappelait que ce n'est pas Lui qui est embarqué dans notre projet, mais nous dans le sien ! Que je devais

lâcher prise et lui faire confiance à long terme. Et surtout me réjouir avec les personnes présentes plutôt que de me lamenter de leur petit nombre. Certes, nous avons vécu une soirée fort peu rentable au niveau financier, mais nous avons passé un moment lumineux, « un pur bonheur de joie et de bonne humeur », comme nous l'a écrit l'un des participants pour nous remercier. Quel encouragement magnifique. »

Alors en réponse à votre question, nous vous rassurons : nous allons bien, par la grâce de Dieu.

CAMP D'ENFANTS ET DES JEUNES

Dans notre dernière lettre de nouvelles, nous vous avons partagé notre défi pour trouver des moniteurs pour les deux camps prévus cet été. Et bien il s'en est fallu de peu que les deux camps soient annulés.... Mais Dieu est fidèle et par sa grâce et son action, alors que nous étions sur le point de renoncer à ce projet qui nous tient pourtant tant à cœur, nos collaborateurs Diana et Corneliu ont pu reprendre des responsabilités au camp des jeunes et ont trouvé les moniteurs nécessaires.

De même, une super équipe s'est levée pour le camp des enfants, des moniteurs tout neufs, pour qui ce genre de camp était une première, et qui ont été conquis. C'est donc avec reconnaissance que nous vous partageons ce qu'il s'est passé cet été.



Cette année, ce n'est pas tant au niveau de la discipline que nous avons été défiés, mais au niveau de la gestion des téléphones portables. Bien que provenant de milieux défavorisés, ces enfants possèdent tous un smartphone. Et le deuxième soir, une fille a appelé ses parents pour leur demander de venir la chercher, car elle n'arrivait pas à dormir sans eux. Nous avons essayé de rassurer les parents, de trouver des solutions, mais le papa n'a rien voulu savoir ; il a préféré parcourir 100 km pour venir chercher sa fille et sa nièce, au milieu de la nuit. Le deuxième jour, une autre fille, inconsolable, a tellement insisté pour rentrer à la maison que nous avons dû la laisser partir elle aussi. Nous avons l'impression qu'elle subissait un choc émotionnel face à ce qu'elle vivait dans ce camp, peut-être trop à l'opposé de la réalité de sa vie.

Raluca - que nous avons soutenue dans ses études durant 3 ans - nous raconte son expérience en tant que monitrice :

« Cet été, le camp à Surduc a été un de mes plus beaux défis. J'ai déjà été monitrice dans le cadre des camps organisés par mon église, mais cela m'a toujours paru facile parce que je connaissais déjà les enfants, les parents et que je savais comment m'y prendre pour être écoutée par les enfants. Mais à Surduc, la plupart des enfants venaient d'un milieu non-chrétien, avaient des situations de vie compliquées et une énergie débordante. Je crois que ma plus grande joie lors de ce camp a été de voir comment des enfants qui se tapaient dessus, qui étaient agités à table et qui parlaient méchamment ont finalement réussi à se demander pardon les uns aux autres et à rester calmes et attentifs durant les activités.

On pouvait même les entendre chanter dans les couloirs les chansons de Jésus apprises durant les leçons. J'ai appris beaucoup de choses à travers ce camp, et ça a été magnifique de voir comme chaque moniteur a eu son rôle à jouer et comment les uns sans les autres nous n'aurions pas pu fonctionner aussi bien. »

En ce qui concerne le camp des jeunes, quatre garçons ont particulièrement utilisé la patience des moniteurs. Mais l'un d'eux est tombé malade avec de la fièvre les deux derniers jours, ce qui lui a permis de recevoir beaucoup d'attention sans avoir besoin de la chercher d'une manière inappropriée, et ce qui a donné du répit aux moniteurs. À côté de cela, le thème du camp - "Affronte les géants de ta vie" -, sur la base de l'histoire biblique de Josué, a particulièrement encouragé et touché les jeunes.



SEL & LUMIÈRE

Une petite équipe de 7 Suisses de l'église évangélique Lazare s'est pleinement impliquée dans ce projet d'animation et d'évangélisation dans les rues. Ils racontent :

Thomas, 23 ans : *C'était la première fois que je partais dans un voyage comme celui-là, je ne savais pas à quoi m'attendre. Au final ça a vraiment été une bonne expérience ! J'ai pris conscience de plusieurs choses, dont le fait que malgré la pauvreté et le peu de moyens pour vivre, tout le monde a le sourire. J'ai également pu donner mon témoignage à plein de personnes et je ne m'attendais pas à ce que les gens soient autant captivés par cela. J'ai appris par la suite que je suis passé en live sur un réseau social, ahaha ! J'ai également pu mieux me découvrir, mieux connaître ce que j'aime réellement faire et ce que je n'aime pas. Je pense que Dieu m'a travaillé durant ce voyage et je lui suis vraiment reconnaissant pour ce qu'il a fait durant ce voyage et pour ce qu'il continue à faire dans ce magnifique pays !*

Christophe, pasteur à l'Église évangélique

Lazare : *Nous sommes partis une dizaine de jours avec 4 jeunes de notre église et 3 accompagnateurs pour nous mettre à la disposition de Rachel et Alex à Teliuc, ainsi que de Diana et Cornelius, du Centre Bethel à Huneduara.*

Nous avons servi dans des domaines variés comme des animations pour les enfants dans les quartiers, du nettoyage de rue, des visites à des familles dans le besoin. Nous avons pu prier avec et pour elles.

Nous avons partagé des témoignages de ce que Jésus a fait dans nos vies, ainsi que des prédications au Centre Bethel, à l'église et dans les rues.

Je suis reconnaissant à Dieu, aux responsables sur place ainsi qu'à leurs équipes pour leur accueil, leur écoute et la collaboration. J'ai été impacté par leur consécration, leur courage, leur persévérance à servir les gens qui habitent cette région, ainsi que par leur efficacité.

C'est un vrai encouragement pour moi de voir comment l'Église de Christ sert Dieu et la société d'une manière vivante et concrète dans cette partie du monde, avec tous les défis que cela peut comporter. J'ai également noté leur sincère désir que Christ change les gens qui ont été abîmés par la vie, par une histoire très défiante.

Merci aussi à Alex qui m'a traduit lors de mes différentes prédications. J'ai ressenti une unité certaine qui a contribué, je le crois, à un impact plus grand par la grâce de Dieu. Le témoignage du cœur de Rachel, Alex et leurs enfants pour la gloire de Dieu est beau à voir. Ce sera une aventure de vie avec Dieu et avec de belles personnes qui laissera des traces positives dans le temps, assurément !"



BOURSE D'ÉTUDES



Raluca a réussi son master en kinésithérapie en juin, et c'est ici que notre soutien prend fin. Elle nous partage :

« Par rapport à mes années d'université, j'aimerais tout d'abord vous remercier pour tout le soutien financier que vous m'avez accordé, ça représente énormément pour un étudiant d'avoir cette aide ! En regardant en arrière, je vois comme une enfant de 18 ans est devenue une adulte à la fin de ses années d'uni.

La kinésithérapie est un domaine extrêmement beau et il est très important pour tous les types de patients, peu importe l'âge. Mais autant ce domaine est beau, autant il est dur de trouver du travail. Le problème en soi c'est que personne ne veut engager un kinésithérapeute sans expérience, et que nous nous trouvons ainsi sans possibilité d'acquérir cette expérience. C'est pourquoi, durant ma dernière année de master, j'ai décidé de commencer à faire du bénévolat dans le domaine en espérant trouver plus facilement une place de travail.

Mes plans pour le futur sont de trouver un emploi stable dans le domaine dans lequel j'ai fini mon uni et une location pour déménager du campus. En attendant, je me suis inscrite pour faire un master de 2 ans en management d'éducation sanitaire, axé sur l'éducation sanitaire des patients hospitaliers, des écoles et cabinets en kinésithérapie.

Je vous remercie encore une fois pour tout ce que vous avez fait pour moi, je prie que Dieu vous récompense et vous bénisse et je vous porte dans mes prières. »

Cette rentrée scolaire est marquée par deux nouvelles bourses :



Giorgiana : une jeune maman qui, bien qu'ayant dû arrêter son gymnase en raison de sa grossesse à 19 ans, a réussi à le terminer quelques années plus tard dans le but d'aller à l'université. Cet automne, elle a commencé des études en management de l'environnement. Elle est issue d'une famille de 5 enfants. Petite, elle et deux de ses frères ont été placés par les services sociaux dans un "orphelinat" en raison des conditions très précaires dans lesquelles ils vivaient. À côté de ses études, elle travaille plusieurs fois par semaines dans un fast-food, de 15h à 3h du matin. Nous souhaitons que notre soutien financier lui permette de réduire son pourcentage de travail.



Octavian : il a grandi dans une famille de 4 enfants, en situation de précarité. Sa mère est toujours restée au foyer, son père est actuellement à la retraite. Il a commencé l'université en informatique.

DES ENFANCES BRISÉES

Vous souvenez-vous de Cristina, que nous avons soutenue pour ses études ? Elle a écrit un poème, profondément touchant, concernant sa mère, encore vivante mais alcoolique et, d'une certaine façon, morte dans son rôle de mère :

« Si tes mains m'avaient entourée avec amour, alors peut-être que mon corps aurait pu se réjouir autrement ; si ton cœur m'avait montré ce que signifie être réellement aimée, maintenant, peut-être, je ne me perdrais pas seule dans l'ignorance. Si tes yeux avaient regardé ne serait-ce qu'une fois dans mon âme, alors peut-être aurais-tu compris pourquoi j'aspire tant après toi ; si ta voix m'avait guidée quand la route était difficile, maintenant peut-être que tu serais restée avec moi. Mais tes mains m'ont repoussée le plus loin possible, ton cœur de glace a tout gelé en moi, tes yeux vides et cruels m'ont lentement séparée de toi et ta voix m'a doucement conduite vers la mort. »

Cristina complète : « Je crois que beaucoup d'enfants se confrontent avec cette souffrance. Ça fait mal de voir que tu es seul et que tu n'es pas aimé. Mais les gens peuvent changer les gens, j'ai vu aussi le beau côté de la vie et je me suis formée des piliers de "comme ça oui, comme ça non". C'est important la manière dont on montre aux autres ce que signifie l'amour, même si c'est par de petites choses ».

Cristina est passée par des périodes sombres, mais son envie de se battre contre le destin qu'on attacherait à son héritage l'a encouragée à prendre soin de ses frères et sœurs et l'a poussée à ne pas abandonner l'école et même réussir ses études universitaires.

Prions pour ces enfants qui deviennent adultes sans amour ni repères, en demandant au Seigneur de devenir leur pilier et de combler leurs besoins.

A AGENDER

Nous nous réjouissons de partager de vive voix avec vous de plus amples nouvelles à l'occasion de notre **assemble générale du 20 février 2024**, à 20h à l'église Lazare de Bussigny.

D'ici là, que la grâce et la joie de notre Seigneur Jésus vous accompagnent pour ces fêtes de fin d'année !

Alexandru Vlad et le comité